

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

14 juin 2006

**PROJET DE LOI**  
**réformant le divorce**

AMENDEMENTS

N° 60 DE M. **WATHELET**

Art. 2

**Remplacer l'article 229, proposé, comme suit:**

«Art. 229. — Chacun des époux peut demander le divorce pour cause de désunion irrémédiable:

1° si la demande en divorce est introduite par les époux par un procès-verbal de comparution volontaire, conformément à l'article 706 du Code judiciaire;

2° si les époux vivent séparés de fait depuis deux ans. ».

Documents précédents :

Doc 51 **2341/ (2005/2006)** :

001 : Projet de loi.

002 et 003: Amendements.

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

14 juni 2006

**WETSONTWERP**  
**betreffende de hervorming van**  
**de echtscheiding**

AMENDEMENTEN

Nr. 60 VAN DE HEER **WATHELET**

Art. 2

**Het ontworpen artikel 299 vervangen door de volgende bepaling:**

«Art. 229. — Ieder der echtgenoten kan de echtscheiding vorderen op grond van duurzame ontwijking:

1° indien de echtgenoten de eis tot echtscheiding overeenkomstig artikel 706 van het Gerechtelijk Wetboek indienen bij wege van een proces-verbaal van vrijwillige verschijning;

2° indien de echtgenoten sedert twee jaar feitelijk gescheiden leven. ».

Voorgaande documenten :

Doc 51 **2341/ (2005/2006)** :

001 : Wetsontwerp.

002 en 003 : Amendementen.

## JUSTIFICATION

1. Faut-il supprimer toutes les différentes causes de divorce et n'instaurer qu'une seule cause de divorce: le divorce pour cause de désunion irrémédiable?

Certains défendent en effet une «théorie moniste» en cours dans de nombreuses législations européennes, où une seule cause de divorce existe: la faillite de l'union conjugale.

Selon notre point de vue, il faut maintenir un système pluraliste. Les époux doivent avoir le choix entre différentes procédures de divorce.

Ce système pluraliste est plus «intelligible» et correspond à une volonté «populaire» de ne pas traiter de la même façon les diverses situations vécues qui conduisent deux époux à divorcer: l'adultère, des sévices, un accord, une séparation de fait, ..., considérant qu'il pourrait être gravement inéquitable de vouloir les traiter de la même manière. Cfr. Les propos de M.T.Meulders «Sans doute, le dénominateur commun de tous les divorces est-il l'échec du mariage. Mais les circonstances de cet échec différent. Il y a des faillites simples et des banqueroutes frauduleuses, des cas où les époux sont tous deux las de leur union, et d'autres où l'un deux seulement veut s'affranchir tandis que l'autre espère encore. Des cas où le défendeur est jeune et bien portant, d'autres où il est âgé, malade ou invalide»<sup>1</sup>. La France a aussi conservé, lors de sa récente réforme du divorce en 2003, le pluralisme.

2. Faut-il instituer le divorce sans faute, pour cause de désunion irrémédiable?

Dans le cadre du divorce pour séparation de fait, l'idée de départ du législateur était de permettre aux époux, n'ayant pas de faute grave à se reprocher ou ne souhaitant pas en faire état, de divorcer par la simple vérification d'une séparation d'une certaine durée.

Dans les faits cependant, toute la procédure en divorce basée sur la séparation de fait est empoisonnée par le débat sur la responsabilité de la séparation. L'enjeu consiste pour les époux, soit à obtenir, soit à ne pas payer la pension alimentaire après divorce dont la charge incombe en principe à l'époux qui impose le divorce à l'autre.

Actuellement en effet, il y a une présomption de responsabilité de la séparation dans le chef de l'époux qui sollicite le divorce:

<sup>1</sup> M.T. Meulders, «La personne, la famille et le droit, Trois décennies de mutations en Occident», Bruylant, Bruxelles, 1999, p. 60. Voyez aussi en ce sens Bettina Poelemans, *Scheiden op maat. Pleidooi voor een gematigde hervorming van het echtscheidingsrecht*, Gand, Mys en Breesch, 1992, p. 24, n°s 50 et 51, citée par la proposition VU du 9 avril 2001.

## VERANTWOORDING

1. Moet men alle verschillende echtscheidingsgronden afschaffen en nog slechts één enkele echtscheidingsgrond invoeren, met name de echtscheiding op grond van duurzame ontwrichting?

Sommigen verdedigen immers een «monistische theorie» welke geldt in tal van Europese wetgevingen, die één enkele echtscheidingsgrond kennen: het failliet van de echtelijke band.

Wij vinden dat een pluralistisch systeem moet worden behouden. Echtgenoten moeten de keuze hebben tussen verschillende echtscheidingsprocedures.

Dat pluralistische systeem is «begrijpelijker» en stemt overeen met een «populair» streven om de diverse situaties die echtgenoten ertoe aanzetten uit de echt te scheiden (overspel, mishandeling, een akkoord, een feitelijke scheiding enzovoort) niet op dezelfde manier te behandelen omdat er wordt van uitgegaan dat zulks zeer onbillijk zou zijn. Daarbij wordt verwezen naar wat M.T. Meulders heeft gezegd: de gemeenschappelijke noemer bij alle echtscheidingsgevallen is ongetwijfeld het op de klippen lopen van het huwelijk. Daarbij verschillen wel de omstandigheden: er zijn eenvoudige faillissementen en frauduleuze faillissementen; gevallen waarin beide echtgenoten hun huwelijk beu zijn, en andere waarin maar één van hen zich vrij wil maken, terwijl de andere nog hoopt; gevallen waarin de verweerder jong en gezond is, en andere waarin die oud, ziek of gehandicapt is<sup>1</sup>. Ook Frankrijk heeft ter gelegenheid van de recente hervorming van de echtscheiding in 2003 het pluralisme gehandhaafd.

2. Moet de schuldloze echtscheiding, op grond van duurzame ontwrichting worden ingesteld?

In het kader van de echtscheiding op grond van feitelijke scheiding is de wetgever uitgegaan van de idee de echtgenoten die elkaar geen zware fout te verwijten hebben of die er geen gewag wensen van te maken toe te staan uit de echt te scheiden door de loutere verificatie van een scheiding van een bepaalde duur.

In werkelijkheid is de hele echtscheidingsprocedure op grond van de feitelijke scheiding echter vergiftigd door het debat over de verantwoordelijkheid voor de scheiding. Voor de echtgenoten is het erom te doen ofwel de alimentatie na echtscheiding, die in principe ten laste komt van de echtgenoot die aan de andere de echtscheiding oplegt, te verkrijgen, ofwel ze niet te moeten betalen.

Er is thans immers een vermoeden dat de echtgenoot die de echtscheiding vraagt verantwoordelijk is voor die scheiding:

<sup>1</sup> M.-T. Meulders, *La personne, la famille et le droit, Trois décennies de mutations en Occident*, Bruylant, Brussel, 1999, blz. 60. Zie in die zin ook Bettina Poelemans, *Scheiden op maat. Pleidooi voor een gematigde hervorming van het echtscheidingsrecht*, Gent, Mys en Breesch, 1992, blz. 24, nrs. 50 en 51, aangehaald in het VU-voorstel van 9 april 2001.

– l'époux qui, après une séparation de fait, sollicite le divorce est présumé responsable de l'échec conjugal et, de ce fait, doit porter la responsabilité de la séparation;

– il peut renverser la présomption s'il apporte la preuve que la séparation de fait est imputable aux fautes et aux manquements<sup>2</sup> de l'autre époux.

La volonté du législateur a clairement été de faire bénéficier, dans le cadre du divorce pour cause de séparation de fait, d'un régime privilégié l'époux auquel le divorce est imposé, éventuellement contre son gré.

Nous considérons qu'il y a lieu d'abandonner cette présomption de culpabilité à charge du demandeur en divorce qui repose sur une idée contestable, selon laquelle le divorce est dans la majorité des cas demandé par l'époux coupable de la rupture de la vie commune. Elle est en contradiction avec le fondement même du divorce pour cause de séparation de fait, qui est celui d'un divorce sans faute.

L'article 232 du Code civil, qui définit les conditions du divorce pour cause de séparation de fait de plus de 2 ans, prévoit déjà que le divorce pour cause de séparation de fait n'est admissible que s'il ressort de la situation de séparation qu'il y a «désunion irrémédiable» entre les époux.

Le législateur de 1974 a en effet refusé que la seule séparation de fait des époux durant une période déterminée ne devienne une cause automatique de divorce. Il a ainsi imposé une condition supplémentaire au divorce, soumise au souverain pouvoir d'appréciation du juge qui a pour mission de vérifier s'il ne subsiste pas, malgré tout, une chance de réconciliation.

Cette condition «de désunion irrémédiable» n'a jamais joué de rôle significatif. Les juges s'en sont désintéressés. Il leur apparaissait évident que lorsqu'un époux introduit une demande en divorce après x années de séparation de fait, il y avait peu de chance qu'ils se réconcilient.

Nous estimons qu'elle pourrait recevoir un «souffle nouveau». Ce serait l'occasion de supprimer définitivement la faute du divorce pour cause de séparation de fait et de transformer le divorce pour séparation de fait en divorce pour cause de désunion irrémédiable.

Ainsi, en remplacement du divorce pour cause de séparation de fait et à côté du divorce pour faute et du divorce par consentement mutuel, la procédure en divorce pour cause de désunion irrémédiable permettrait aux époux d'obtenir le divorce sans devoir imputer l'échec du mariage à l'un d'entre

<sup>2</sup> «Les fautes et manquements ne doivent pas avoir la gravité qu'on exige de faits susceptibles de constituer des injures graves justifiant le divorce», Brux. (3ème Ch.), 24 mars 1998, Divorce 2000/4, p. 58.

– de echtgenoot die na een feitelijke scheiding de echtscheiding aanvraagt, is geacht verantwoordelijk te zijn voor het mislukken van het huwelijk en moet daarom de verantwoordelijkheid voor de scheiding dragen;

– hij kan het vermoeden omdraaien als hij het bewijs levert dat de feitelijke scheiding te wijten is aan de fouten en de gebreken<sup>2</sup> van de andere echtgenoot.

De wetgever heeft duidelijk de bedoeling gehad om, in het kader van de echtscheiding op grond van feitelijke scheiding, te voorzien in een bevoorrechte regeling voor de echtgenoot aan wie de echtscheiding wordt opgelegd, eventueel tegen zijn wil.

Volgens ons moet worden afgezien van dat vermoeden van schuld ten laste van degene die de echtscheiding vraagt. Dat vermoeden berust op een aanvechtbaar idee, namelijk dat de echtscheiding in de meeste gevallen wordt gevraagd door de echtgenoot die schuldig is aan de breuk in het gemeenschappelijk leven. Die idee staat haaks op de grondslag zelf van de echtscheiding op grond van feitelijke scheiding, met name die van de schuldloze echtscheiding.

Artikel 232 van het Burgerlijk Wetboek, dat de voorwaarden voor de echtscheiding op grond van feitelijke scheiding van meer dan 2 jaar vaststelt, bepaalt reeds dat de echtscheiding op grond van feitelijke scheiding van meer dan twee jaar alleen kan worden aanvaard indien uit de situatie van scheiding een «duurzame ontwrichting» van het huwelijk blijkt.

De wetgever van 1974 heeft immers niet gewild dat de partners automatisch uit de echt zouden kunnen scheiden, zodra zij gedurende een bepaalde periode gescheiden hebben geleefd. Aldus wordt de echtscheiding onderworpen aan een bijkomende voorwaarde, waarover de rechter soeverein kan oordelen. Hij heeft namelijk tot taak na te gaan of er ondanks alles geen kans op verzoening blijft bestaan.

Als voorwaarde heeft die «duurzame ontwrichting» nooit zwaar gewogen. De rechters hebben er gaandeweg de aandacht voor verloren. Zij vonden het vanzelfsprekend dat er weinig kans op verzoening was als een van de echtgenoten na een aantal jaren feitelijke scheiding een echtscheidingsverzoek formuleerde.

Wij zijn van oordeel dat de voorwaarde «nieuw leven» zou kunnen worden ingeblazen. Het zou de gelegenheid zijn om definitief af te stappen van de schuld van de echtscheiding op grond van feitelijke scheiding en om die echtscheiding om te vormen tot een echtscheiding op grond van duurzame ontwrichting.

Zo zou, ter vervanging van de echtscheiding op grond van feitelijke scheiding en naast de echtscheiding op grond van schuld en de echtscheiding door onderlinge toestemming, de echtscheidingsprocedure op grond van duurzame ontwrichting de echtgenoten de mogelijkheid bieden de echtscheiding

<sup>2</sup> «Les fautes et manquements ne doivent pas avoir la gravité qu'on exige de faits susceptibles de constituer des injures graves justifiant le divorce», Brussel (3e kamer), 24 maart 1998, Echtscheiding 2000/4, blz. 58.

eux et sans devoir nécessairement être d'accord sur toutes les conséquences du divorce.

Le divorce pourrait alors être demandé:

– soit par les deux époux sur requête conjointe dès lors qu'ils sont d'accord pour divorcer, sans considération des faits à l'origine de la séparation, mais ne parviennent pas à régler immédiatement toutes les conséquences du divorce<sup>3</sup>;

– soit sur requête unilatérale, après une séparation de fait de 2 ans.

Il nous semble en effet nécessaire de ménager un délai d'attente de deux années avant d'autoriser l'époux demandeur en divorce à «imposer» de manière unilatérale celui-ci à l'autre. Ce délai permet de ménager l'époux en désaccord avec le principe du divorce.

En continuant à exiger 2 ans de séparation, on encourage les époux à divorcer par consentement mutuel.

## N° 61 DE M. WATHELET

### Art. 3

#### Remplacer cet article comme suit:

«Art. 3. — *Les articles 231, 232 et 233 du même Code sont remplacés par la disposition suivante:*

*Chacun des époux peut demander le divorce pour cause de faits, imputables à l'autre époux qui constituent une violation grave ou répétée des devoirs et obligations nés du mariage et qui rendent intolérable le maintien de la vie commune.».*

### JUSTIFICATION

1. Faut-il supprimer le divorce basé sur le comportement fautif d'un des époux?

<sup>3</sup> A titre d'information, pour répondre aux besoins des époux ne s'entendant que sur le principe du divorce et pas sur ses effets, la France a créé en 1975 le divorce sur demande acceptée. Cette dernière forme de divorce n'a cependant pas été fort utilisée par les époux. L'ambiguïté de son fondement entre la faute et le consentement mutuel (de même que les défauts techniques de sa procédure) a nuit à sa diffusion.

te verkrijgen zonder een van hen de schuld te geven van het mislukken van het huwelijk en zonder het noodzakelijkerwijs eens te moeten zijn over alle gevolgen van de echtscheiding.

De echtscheiding zou derhalve kunnen worden gevorderd:

– hetzij door beide echtgenoten op gemeenschappelijk verzoek als ze het eens zijn om uit de echt te scheiden, zonder rekening te houden met de feiten waaraan de scheiding te wijten is, maar die er niet in slagen onmiddellijk alle gevolgen van de echtscheiding te regelen<sup>3</sup>;

– hetzij op eenzijdig verzoek, na een feitelijke scheiding van 2 jaar.

Het lijkt ons immers nodig te voorzien in een wachttijd van 2 jaar alvorens de echtgenoot die de echtscheiding vordert toe te staan die eenzijdig «op te leggen» aan de andere. Dat biedt de mogelijkheid de echtgenoot die tegen het principe van de echtscheiding gekant is te ontzien.

Door een feitelijke scheiding van 2 jaar te blijven eisen, zet men de echtgenoten ertoe aan met onderlinge toestemming uit de echt te scheiden.

## Nr. 61 VAN DE HEER WATHELET

### Art. 3

#### Dit artikel vervangen door de volgende bepaling:

«Art. 3. — *De artikelen 231, 232 et 233 van hetzelfde Wetboek worden vervangen door de volgende bepaling:*

*«Ieder der echtgenoten kan de echtscheiding vorderen op grond van aan de andere echtgenoot te wijten feiten welke grove en herhaalde schendingen inhouden van de verplichtingen die uit het huwelijk zijn ontstaan en die verder samenleven ondraaglijk maken.».*

### VERANTWOORDING

1. Moet de echtscheiding op grond van schuldig gedrag van één van de echtgenoten worden opgeheven?

<sup>3</sup> Ter inlichting: Frankrijk heeft in 1975, om in te spelen op de noden van de echtgenoten die het alleen eens zijn over het principe van de echtscheiding en niet over de gevolgen ervan, de «*divorce sur demande acceptée*» in het leven geroepen. De echtgenoten hebben echter maar weinig gebruik gemaakt van die vorm van echtscheiding. De verspreiding ervan heeft te lijden gehad van de dubbelzinnigheid tussen de schuld en de onderlinge toestemming (alsmede van de technische gebreken van de procedure ervan).

Des auteurs de plus en plus nombreux pensent que considérer comme une faute le non-respect des obligations nées du mariage repose sur une conception du mariage dépassée<sup>4</sup>. Ils sont partisans d'une suppression du divorce pour cause déterminée.

Il est vrai que la transformation de la représentation sociale et psychologique de la relation de couple a modifié radicalement la représentation de la séparation et du divorce. Un divorce tend aujourd'hui davantage à être perçu comme l'échec, voire même l'achèvement d'une relation que comme la conséquence de la violation de l'engagement contracté par un des époux lors de la célébration du mariage<sup>5</sup>.

On tend aujourd'hui socialement à déculpabiliser les époux divorçant et à ne plus considérer, en droit, comme une faute la volonté exprimée par un des époux de ne plus poursuivre la vie commune avec son conjoint

Nous pensons que la suppression du divorce basé sur le comportement fautif d'un des époux n'est pas souhaitable:

– cette conception se heurte à la signification juridique actuellement attribuée au mariage. La signification juridique du mariage laisse toujours aujourd'hui à chaque époux le droit d'attendre de son conjoint qu'il respecte ses obligations de cohabitation, de fidélité, d'assistance et de secours tant que dure leur union et qu'il assume ses responsabilités acceptées lors de son engagement par le mariage. Supprimer entièrement la faute dans le cadre des procédures en divorce impliquerait de devoir préalablement revoir la définition du mariage, ce que nous ne souhaitons pas. En outre, même si l'on réduisait le mariage à un simple contrat civil, il serait assez paradoxal qu'il soit le seul contrat sans responsabilité contractuelle<sup>6</sup>.

Steeds meer auteurs zijn van oordeel dat het niet-nakomen van de verbintenissen die door het huwelijk zijn ontstaan niet langer als een fout kan worden beschouwd, omdat zulks op een achterhaalde opvatting van het huwelijk berust<sup>4</sup>. Zij pleiten ervoor de echtscheiding op grond van bepaalde feiten op te heffen.

Het is een feit dat de gewijzigde sociale en psychologische perceptie van de partnerrelatie aanleiding heeft gegeven tot een ingrijpende wijziging van de perceptie van de (echt)scheiding. Een echtscheiding wordt tegenwoordig eerder gezien als de mislukking, en zelfs als het sluitstuk van een relatie, dan als het gevolg van de schending door één van de echtgenoten van de bij het huwelijk aangegane verbintenis<sup>5</sup>.

Volgens de huidige maatschappelijke trend worden de uit de echt scheidende echtgenoten niet langer met schuld beladen; als één van de echtgenoten te kennen geeft dat hij een einde wenst te maken aan het samenleven met zijn partner, is men ook in rechte geneigd zulks niet langer als een fout te beschouwen.

Wij achten het niet wenselijk de echtscheiding op grond van foutief gedrag van een van de echtgenoten af te schaffen:

– Die opvatting is in strijd met de juridische betekenis die heden ten dage aan het huwelijk wordt toegekend. Volgens die juridische betekenis van het huwelijk heeft iedere echtgenoot thans nog steeds het recht van zijn wederhelft te verwachten dat hij zijn verplichtingen inzake samenwonen, trouw, bijstand en hulp nakomt zolang het huwelijk duurt, en dat hij de verantwoordelijkheid opneemt waartoe hij zich bij het aangaan van het huwelijk heeft verbonden. De fout volledig afschaffen in het kader van de echtscheidingsprocedures zou impliceren dat men vooraf de definitie van het huwelijk zou moeten herzien, en dat wensen wij niet. Trouwens, zelfs al werd het huwelijk teruggebracht tot een gewone burgerrechtelijke overeenkomst, dan zou het paradoxaal de enige overeenkomst zonder contractuele aansprakelijkheid zijn<sup>6</sup>.

<sup>4</sup> Voyez à ce sujet J.-L. Renchon, «La portée juridique du mariage», Rapport du Groupe de travail, Considérations relatives à une «Réforme du droit du divorce», Journée d'étude sur le Droit du divorce, Chambre des Représentants, 8 décembre 2000 et sur les effets d'ordre public du mariage, voyez M.-T. Meulders, «La personne, la famille et le droit – Trois décennies de mutations en Occident», Bruylant, Bruxelles, 1999

<sup>5</sup> Sur ce point et sur toute la problématique de la réforme du divorce, voyez le rapport du groupe de travail relatif aux «Considérations juridiques relatives à une réforme du droit du divorce», rédigé par A. Heyvaert, J.1. Renchon et A. Ch. Van Gysel. Voyez notamment à propos de l'évolution de la conception du mariage, le texte de J.-L. Renchon consacré à la portée juridique du mariage, pp. 5, 6, et 7

<sup>6</sup> Van Gysel, Rapport au Comité d'avis pour l'émancipation sociale du 16 mai 2002, p.20. Voir aussi le rapport du Sénat en France: si on adhère à une conception contractuelle du mariage, la faute doit demeurer une cause de sa résiliation.

<sup>4</sup> Zie terzake J.-L. Renchon, «De juridische draagwijdte van het huwelijk», Verslag van de werkgroep, Beschouwingen bij een hervorming van het echtscheidingsrecht, Studiedag «echtscheidingsrecht», Kamer van volksvertegenwoordigers, 8 december 2000, en over de gevolgen van openbare orde van het huwelijk, zie M.-T. Meulders, «La personne, la famille et le droit — Trois décennies de mutations en Occident», Bruylant, Brussel, 1999.

<sup>5</sup> Wat dat punt en de gehele probleemstelling van de hervorming van de echtscheiding betreft, wordt verwezen naar het verslag van de werkgroep «Juridische beschouwingen bij een hervorming van het echtscheidingsrecht», opgesteld door A. Heyvaert, J.-L. Renchon en A. Ch. Van Gysel. Voor nadere gegevens over de evolutie van de opvatting van het huwelijk, zie meer bepaald de tekst van J.-L. Renchon inzake de juridische draagwijdte van het huwelijk, blz. 5, 6 en 7.

<sup>6</sup> Van Gysel, Rapport aan het Adviescomité voor de Maatschappelijke emancipatie van 16 mei 2002, blz. 20. Zie ook het rapport van de Franse Senaat: zo men instemt met een contractuele opvatting van het huwelijk, moet de fout een oorzaak van ontbinding blijven.



– Ce n'est pas en extirpant la notion de «faute» de la procédure en divorce que l'on va aplanir les tensions entre les conjoints divorçant et éviter les divorces conflictuels. Présupposer qu'en supprimant le divorce pour faute, on va pacifier les conflits, semble «relever d'une conception angélique des rapports humains». Il est à craindre que des époux souhaitant se livrer bataille ne le fasse en tout état de cause en reportant leurs conflits sur un autre terrain, celui des enfants<sup>7</sup>.

– Certains pensent qu'il y a moyen de rendre le divorce moins douloureux en empêchant les époux de se «battre» sur la faute que l'un d'entre eux aurait commise. Ce n'est pas évident: une rupture est toujours douloureuse. Le fait qu'elle soit associée à un rituel (un divorce) aurait un effet plutôt curatif qu'aggravant<sup>8</sup>.

– Les experts le reconnaissent<sup>9</sup>: le maintien du divorce pour faute correspond à une attente. Il est important pour l'époux qui a des griefs importants et légitimes à formuler contre son conjoint de pouvoir demander justice. Refuser de se prononcer sur les torts de ce conjoint reviendrait à commettre une véritable déni de justice.

– Certains pensent qu'un divorce rapide évite les problèmes par la suite. Ce n'est pas exact non plus. On a effectivement constaté une forte augmentation du nombre d'affaires dont sont saisis, après un divorce par consentement mutuel, le tribunal de la jeunesse (concernant la garde des enfants et le droit de visite) ou la justice de paix (concernant les pensions alimentaires).

– Dans toutes les propositions de loi qui suppriment la culpabilité des époux, la notion de «faute» réapparaît à un moment ou à un autre, notamment lorsqu'elles tentent de régler la question de la pension alimentaire.

– Certains partisans de la suppression du divorce pour faute considèrent que l'époux indéniablement coupable d'actes fautifs comme des actes de violence,... doit être sanctionné par des voies spécifiques, pénales ou indemnitaires mais distinctes du divorce. Nous estimons cependant que ce type de sanction risque de mener les époux dans des voies encore plus contentieuses renforçant plus encore que la procédure de divorce pour faute, les sentiments de haine et de rancœur chez les époux<sup>10</sup>.

– Spanningen tussen uit de echt scheidende echtgenoten en vechtscheidingen zullen niet worden voorkomen door het begrip «fout» te schrappen in de echtscheidingsprocedure. Ervan uitgaan dat de conflicten zullen worden bedaald door de echtscheiding op grond van fout af te schaffen, lijkt voort te vloeien uit een engelachtige opvatting van de menselijke betrekkingen. Gevreesd moet worden dat echtgenoten die elkaar willen bevechten dat in ieder geval doen door hun conflicten naar een ander terrein te verplaatsen, met name naar de kinderen<sup>7</sup>.

– Sommigen denken dat de echtscheiding minder pijnlijk kan worden gemaakt door te verhinderen dat de echtgenoten «vechten» over de fout die een van hen zou hebben gemaakt. Dat is niet evident: een breuk is steeds pijnlijk. Dat er een ritueel (een echtscheiding) aan te pas kan komen, is veeleer helend dan pijnlijk<sup>8</sup>.

– De deskundigen zijn het erover eens<sup>9</sup>: de handhaving van de echtscheiding op grond van schuld beantwoordt aan een verwachting. Het is voor de echtgenoot die over zijn partner aanzienlijke en gegronde grieven te formuleren heeft van belang dat hij gerechtigheid kan vragen. Weigeren zich over de fout van die echtgenoot uit te spreken, zou neerkomen op een echte rechtsweigeren.

– Sommigen denken dat een snelle echtscheiding problemen voorkomt nadien. Dat klopt evenmin. Men heeft immers een sterke toename vastgesteld van het aantal rechtszaken die na echtscheidingen met onderlinge toestemming voor de jeugdrechtbank (over het hoofdverblijf en het omgangrecht tegenover de kinderen), of voor de vrederechter (over de onderhoudsgelden) komen.

– In alle wetsvoorstellen die de schuld van de echtgenoten afschaffen, duikt het begrip «fout» vroeg of laat weer op, meer bepaald als ze de kwestie van de alimentatie pogen te regelen.

– Sommige voorstanders van de opheffing van de echtscheiding op grond van schuld zijn van mening dat de echtgenoot die zich onmiskenbaar schuldig heeft gemaakt aan foutieve handelingen, zoals geweldpleging enzovoort, een specifieke straf verdient (strafrechtelijk dan wel door het opleggen van een schadevergoeding), maar dan wel los van de echtscheiding. Wij vrezen echter dat dergelijke sancties het conflict tussen de echtgenoten nog meer zal aanscherpen, en dat de haat- en wrokgevoelens van de echtgenoten ten top zullen worden gedreven, meer nog dan in het kader van een procedure tot echtscheiding op grond van schuld<sup>10</sup>.

<sup>7</sup> France, Rapport du Sénat

<sup>8</sup> Versluys, op.cit., p.5. «Les personnes impliquées dans un divorce doivent avoir l'occasion d'évoquer les humiliations qu'elles ont dû affronter». «Il doit y avoir de la marge pour un affrontement».

<sup>9</sup> Voir Versluys et Van Gysel, Rapport au Comité d'avis pour l'émancipation sociale

<sup>10</sup> Dans ce sens, voyez les conclusions du Rapport Dekeuwer sur la réforme du droit de la famille en France, «Rénover le droit de la famille?», p. 79.

<sup>7</sup> Frankrijk, Verslag aan de Senaat.

<sup>8</sup> Versluys, op.cit., blz. 5. «Mensen die verwickeld zijn in een echtscheidingsprocedure, moeten evenwel de kans krijgen om de vernederingen die ze hebben moeten slikken, ter sprake te brengen (...) Er moet ruimte zijn voorstrijd.».

<sup>9</sup> Zie Versluys en Van Gysel, Rapport aan het Adviescomité voor de Maatschappelijke emancipatie.

<sup>10</sup> Zie in dat verband de conclusies van het Verslag-Dekeuwer over de hervorming van het familierecht in Frankrijk, «Rénover le droit de la famille?», blz. 79.

Nous pensons que la réforme des causes de divorce ne doit aucunement déresponsabiliser les conjoints dès lors que l'un d'eux viole gravement ou de façon régulière ses devoirs et ses obligations nées du mariage.

Nous estimons donc qu'il faut maintenir la possibilité pour un des époux de demander le divorce aux torts de l'autre qui, par son comportement gravement fautif, en porte l'entière responsabilité, par exemple en cas de violences, d'abus sexuels, d'abandon de famille,... ou dans d'autres cas.

Exemples:

Civ. Liège (1<sup>er</sup> Ch.), 17 mars 1997: «Le fait de s'adonner à la boisson, d'avoir un comportement violent à l'égard de son épouse et de tiers, de négliger ses obligations familiales au point d'être condamné pour abandon de famille, justifie que le divorce soit prononcé aux torts du mari».

Civ. Tournai, 30 juin 1997, J.L.M.B., 1997, 1584: «Le viol commis par l'époux sur la nièce de son épouse pendant la vie commune des époux est constitutif à la fois d'adultère et d'excès, sévices ou injures graves».

Liège, 11 décembre 1995, Rev. trim. dr. fam., 1996, 343: «Il y a cause de divorce lorsque l'épouse, condamnée par le juge pénal pour non-représentation d'enfant, a agi de façon délibérée pour séparer les enfants de leur père».

Il faut néanmoins aménager le divorce pour faute dans une perspective plus restrictive et limiter les causes fautives à certains cas, moins large que ceux qui sont actuellement énumérés dans le Code Civil. En lieu et place des notions d'excès, de sévices et d'injures graves<sup>11</sup> assez largement interprétée par la jurisprudence<sup>12</sup>, nous proposons une définition qui fait référence aux devoirs et aux obligations nées du mariage. Nous proposons le texte suivant inspiré du droit français: «Chacun des époux peut demander le divorce pour cause de faits, imputables à l'autre époux, qui constituent une violation grave

<sup>11</sup> Ont été reconnus comme injures graves, avoir caché à son conjoint l'existence d'enfants issus d'une union précédente, l'ivrognerie ou la toxicomanie persistantes, le refus injustifié de réintégrer la résidence conjugale,...

<sup>12</sup> La notion d'injures graves est effectivement trop largement interprétée par la jurisprudence. Certains tribunaux qualifient de «fautifs» des comportements qui ne devraient plus être considérés comme tels. Voyez par exemple la décision du Tribunal Civ. Liège (2<sup>ème</sup> Chambre), 8 juin 2000: «En adressant à son épouse un courrier dans lequel il avoue son homosexualité refoulée, tout en précisant que cette homosexualité est purement passive et intellectuelle, l'époux, bien que guidé par un souci d'être honnête, n'a pu ignorer qu'il blessait profondément son épouse. Cet époux est dès lors coupable d'injures graves à l'égard de son épouse».

Volgens ons mag de hervorming van de echtscheidingsgronden een echtgenoot die zijn huwelijkse verplichtingen ernstig of geregeld schendt, geenszins in staat stellen zich aan zijn verantwoordelijkheid te onttrekken.

Daarom moet o. i. een van de echtgenoten de mogelijkheid behouden de echtscheiding te vragen wegens de schuld van de andere, die door zijn zwaar foutief gedrag daarvoor de volle verantwoordelijkheid draagt, bijvoorbeeld wegens geweldsdaden, seksueel misbruik, familieverlating enzovoort.

Voorbeelden:

De Burgerlijke rechtbank van Luik (1e kamer) acht het op 17 maart 1997 volkomen gerechtvaardigd dat een echtscheiding ten nadele van een man wordt uitgesproken indien die zich overgeeft aan de drank, zich gewelddadig gedraagt ten aanzien van zijn vrouw en derden en zijn familiale verplichtingen verwaarloost, wat hem zelfs een veroordeling op grond van familieverlating heeft opgeleverd.

Volgens de Burgerlijke rechtbank van Doornik (30 juni 1997, JLMB, 1997, blz. 1584) heeft een echtgenoot die tijdens het samenwonen met zijn echtgenote haar nichtje heeft verkracht, zich schuldig gemaakt zowel aan overspel als aan ernstige geweldsdaden, mishandeling of grove beledigingen.

Volgens een vonnis in Luik van 11 december 1995 (*Rev. trim. dr. fam.*, 1996, blz. 343) is er sprake van een echtscheidingsgrond wanneer de echtgenote, die door de strafrechter is veroordeeld op grond van de niet-naleving van het bezoekrecht, vrijwillig aldus heeft gehandeld om de kinderen van hun vader te scheiden.

De echtscheiding op grond van schuld moet echter worden aangepast in een beperkender perspectief en de schuldgronden moeten tot bepaalde gevallen worden beperkt, die minder ruim zijn dan die welke thans in het Burgerlijk Wetboek worden opgesomd. In plaats van de begrippen «gewelddaden», «mishandeling» en «grove beledigingen<sup>11</sup>», die door de rechtsprekende instanties nogal ruim worden geïnterpreteerd<sup>12</sup>, suggereren wij een definitie die verwijst naar de taken en plichten die het huwelijk met zich brengt. Wij stellen de volgende tekst voor, waarvoor het Franse recht model heeft

<sup>11</sup> De rechtspraak geeft inderdaad een te ruime uitlegging aan het begrip «grove beledigingen». Sommige rechtbanken bestempen als «foutief», gedragingen die niet meer als zodanig zouden moeten worden aangemerkt. Zie bijvoorbeeld de beslissing van de burgerlijke rechtbank van Luik (2e kamer) van 8 juni 2000:

<sup>12</sup> *La notion d'injures graves est effectivement trop largement interprétée par la jurisprudence. Certains tribunaux qualifient de «fautifs» des comportements qui ne devraient plus être considérés comme tels. Voyez par exemple la décision du Tribunal Civ. Liège (2<sup>ème</sup> Chambre), 8 juin 2000: «En adressant à son épouse un courrier dans lequel il avoue son homosexualité refoulée, tout en précisant que cette homosexualité est purement passive et intellectuelle, l'époux, bien que guidé par un souci d'être honnête, n'a pu ignorer qu'il blessait profondément son épouse. Cet époux est dès lors coupable d'injures graves à l'égard de son épouse».*

ou répétée des devoirs et obligations nées du mariage et qui rendent intolérable le maintien de la vie commune».

Cette définition met fin à la classification traditionnelle des cas de divorce en causes péremptoires présumées offensantes (article 229 du Code civil) et en injures dont la gravité doit être démontrée par le demandeur (231 du Code civil).

## 2. Que devient l'adultère dans ce contexte?

L'adultère est, en vertu de l'article 229 du Code civil, une cause péremptoire de divorce. Un arrêt de la Cour de Cassation rendu le 30 janvier 1936 a toutefois mis fin à la théorie de l'adultère comme cause péremptoire de divorce et a ouvert aux juges «la faculté d'apprécier non la gravité du fait en lui-même mais son caractère offensant (pour le conjoint), dans les circonstances particulière de la cause<sup>13</sup>.

Malgré la jurisprudence constante de la Cour de cassation, on constate que les juridictions de fond ont toujours tendance à considérer l'adultère comme injurieux, sauf circonstances exceptionnelles. Le tribunal civil de Charleroi considère que le caractère injurieux de l'adultère est la règle et que seul un ensemble de circonstances déterminantes et exceptionnelles peuvent ôter à l'adultère son caractère injurieux<sup>14</sup>.

La définition nouvelle que nous proposons du comportement fautif d'un époux qui justifie un divorce pour cause déterminée permet de supprimer le caractère péremptoire de l'adultère.

Toutefois, nous conservons la possibilité de faire constater l'adultère par huissier de justice<sup>15</sup>. En dehors du constat par huissier de justice, en effet, il est assez difficile de prouver un adultère sauf à fournir des témoignages à produire devant le tribunal.

<sup>13</sup> La Cour de Cassation a répété à plusieurs reprises qu'il convient de prendre en considération toutes les circonstances particulières propres à la cause et que celles-ci ne sont pas nécessairement limitées au cas de la connivence et à celui de la tolérance de l'époux qui se prétend offensé.

<sup>14</sup> Civ.Charleroi, 27 février 1990, Rev. rég. dr., 1990, p. 340, note: «L'adultère comme cause péremptoire de divorce».

<sup>15</sup> L'article 1016bis du Code judiciaire, qui permet de constater l'adultère, n'est pas contraire à l'article 8,§1 de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, qui consacre le respect de la vie privée et du domicile. Voir Cass. 29 janvier 1999, Journ. Procès, 1999, n°375 p.30, note J. Kirkpatrick, «La preuve de l'adultère comme cause de divorce et le droit au respect de la vie privée et du domicile», p.32 et 33.

gestaan: «Ieder der echtgenoten kan de echtscheiding vorderen op grond van aan de andere echtgenoot te wijten feiten welke grove en herhaalde schendingen inhouden van de verplichtingen die uit het huwelijk zijn ontstaan en die verder samenleven ondraaglijk maken.».

Die definitie maakt een einde aan de traditionele classificatie van de gevallen van echtscheiding in afdoende gronden die als beledigend worden beschouwd (artikel 229 van het Burgerlijk Wetboek) en beledigingen waarvan de ernst moet worden aangetoond door de eiser (artikel 231 van het Burgerlijk Wetboek).

## 2. Quid met het overspel in die context?

Overspel is krachtens artikel 229 van het Burgerlijk Wetboek een afdoende grond tot echtscheiding. Een arrest van het Hof van Cassatie van 30 januari 1936 heeft echter een einde gemaakt aan de theorie van het overspel als afdoende grond tot echtscheiding en heeft de rechters de mogelijkheid geboden niet de ernst van het feit op zich te beoordelen maar het beledigend karakter ervan (voor de echtgenoot), in de bijzondere omstandigheden van de zaak<sup>13</sup>.

Ondanks de vaste rechtspraak van het Hof van Cassatie stelt men vast dat de feitenrechters nog steeds geneigd zijn overspel als beledigend te beschouwen, behalve in uitzonderlijke omstandigheden. De burgerlijke rechtbank van Charleroi gaat ervan uit dat het beledigend karakter van overspel de regel is en dat het dat karakter alleen door een geheel van doorslaggevende en uitzonderlijke omstandigheden kan verliezen<sup>14</sup>.

De nieuwe definitie die wij voorstellen voor het schuldig gedrag van een echtgenoot dat een echtscheiding op grond van bepaalde feiten rechtvaardigt, maakt het mogelijk de afdoende grond van het overspel af te schaffen.

Wij behouden niettemin de mogelijkheid om overspel te laten vaststellen door een gerechtsdeurwaarder<sup>15</sup>. Behalve via de vaststelling door een gerechtsdeurwaarder is het immers vrij moeilijk om overspel te bewijzen, behalve als men aan de rechtbank getuigenissen kan voorleggen.

<sup>13</sup> Het Hof van Cassatie heeft herhaaldelijk aangegeven dat alle bijzondere omstandigheden van de zaak in aanmerking moeten worden genomen en dat ze niet noodzakelijk beperkt zijn tot de gevallen van verstandhouding en tot dat van tolerantie van de echtgenoot die beweert beledigd te zijn.

<sup>14</sup> Burgerlijke rechtbank Charleroi, 27 februari 1990, Rev. gen. dr., blz. 340, voetnoot: «L'adultère comme cause péremptoire de divorce».

<sup>15</sup> Artikel 1016bis van het Gerechtelijk Wetboek, dat de mogelijkheid biedt overspel vast te stellen, is niet in strijd met artikel 8, § 1, van het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden, dat het principe van de eerbiediging van de persoonlijke levenssfeer en van de woning bekrachtigt. Zie Cassatie, 29 januari 1999, Journ. procès, 1999, nr. 375, blz. 30, nota J. Kirkpatrick, *La preuve de l'adultère comme cause de divorce et le droit au respect de la vie privée et du domicile*, blz. 32 en 33.



Rem.: On pourrait toutefois assortir le constat d'huissier de nouvelles conditions pour le rendre plus humain. On pourrait par exemple prévoir que les conjoints qui demandent le constat doivent encore cohabiter ou ne peuvent être séparés de fait depuis plus de deux ans<sup>16</sup>.

## N° 62 DE M. WATHELET

### Art. 4

#### Remplacer cet article comme suit:

«Art. 4. — *L'article 275 du même Code est abrogé.*».

#### JUSTIFICATION

L'amendement vise à supprimer la condition d'âge imposée par l'article 275 du Code civil pour le dépôt d'une requête en divorce par consentement mutuel (avoir 20 ans au moment du dépôt de la requête en divorce), cette condition ne se justifiant pas dans la mesure où les époux que la loi considère juridiquement capables de contracter mariage, doivent être considérés juridiquement capables de donner leur consentement à un divorce.

A l'inverse du projet toutefois, nous ne souhaitons pas supprimer toute condition de durée de mariage pour le divorce par consentement mutuel (article 276). Nous souhaitons toutefois ramener la période à l'issue de laquelle un mariage peut être dissous par consentement mutuel de 2 ans à 1 an (voir article 4bis (nouveau)).

## N° 63 DE M. WATHELET

### Art. 4bis (nouveau)

#### Insérer un article 4bis, rédigé comme suit:

«Art. 4bis. — *A l'article 276 du même Code, les mots «deux ans» sont remplacés par les mots «un an».*».

#### JUSTIFICATION

L'amendement vise à ramener la période à l'issue de laquelle un mariage peut être dissous par consentement mutuel de 2 ans à 1 an.

<sup>16</sup> Idée de M. Versluys, op.cit., p. 14.

Opmerking: aan de vaststelling door een gerechtsdeurwaarder zouden echter nieuwe voorwaarden kunnen worden gekoppeld om ze menselijker te maken. Er zou bijvoorbeeld kunnen worden bepaald dat de echtgenoten die de vaststelling vragen nog moeten samenwonen of niet meer dan twee jaar feitelijk gescheiden mogen zijn<sup>16</sup>.

## Nr. 62 VAN DE HEER WATHELET

### Art. 4

#### Dit artikel vervangen als volgt:

«Art. 4. — *Artikel 275 van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.*».

#### VERANTWOORDING

Dit amendement strekt ertoe de bij artikel 275 van het Burgerlijk Wetboek opgelegde leeftijdsvoorwaarde voor het indienen van een verzoekschrift tot echtscheiding door onderlinge toestemming weg te laten (20 jaar zijn op het ogenblik dat het verzoekschrift tot echtscheiding wordt ingediend). Die voorwaarde is niet gerechtvaardigd, aangezien echtgenoten die wettelijk geschikt worden geacht om te huwen, ook wettelijk geschikt moeten worden geacht om met een echtscheiding in te stemmen.

In tegenstelling tot het wetsontwerp, ligt het evenwel niet in de bedoeling van de indiener van dit amendement de voorwaarden met betrekking tot de duur van het huwelijk in het kader van de echtscheiding door onderlinge toestemming (artikel 276) weg te laten. Hij wenst echter wél de periode waarna een huwelijk door onderlinge toestemming kan worden ontbonden, terug te brengen van twee tot één jaar (zie artikel 4bis (nieuw)).

## Nr. 63 VAN DE HEER WATHELET

### Art. 4bis (nieuw)

#### Een artikel 4bis (nieuw) invoegen, luidende:

«Art. 4bis. — *In artikel 276 van hetzelfde Wetboek worden de woorden «twee jaar» vervangen door de woorden «één jaar».*».

#### VERANTWOORDING

Dit amendement strekt ertoe de periode waarna een huwelijk door onderlinge toestemming kan worden ontbonden, terug te brengen van twee naar één jaar.

<sup>16</sup> Idee van Versluys, op.cit., blz. 14.

Depuis que le délai de 2 ans de séparation de fait a été adopté comme cause de divorce, il est illogique de permettre à l'un des deux conjoints, qui se séparent peu après le mariage, d'imposer le divorce à l'autre après 2 ans de séparation de fait, alors qu'il faut avoir été marié pendant 2 ans pour pouvoir entamer une procédure de divorce par consentement mutuel<sup>17</sup>. A titre d'information, la France impose une période de 6 mois (article 230, al. 3 Code civil).

1. Convient-il de continuer à considérer le divorce par consentement mutuel comme un divorce spécifique caractérisé par une procédure spécifique?

Nous pensons qu'il reste préférable de distinguer clairement le divorce par consentement mutuel (accord complet) du divorce contentieux, plutôt que d'intégrer le divorce par consentement mutuel dans une procédure unique permettant la conclusion d'accord complet ou d'accords partiels et cela pour deux raisons:

1° Les auditions ont montré que cette procédure bien actuellement

2° Le risque c'est que les parties s'engouffrent dans cette procédure sans avoir pris le temps de trouver et de rédiger un accord complet, alors qu'un tel accord serait possible. Il faut continuer à valoriser l'attitude des époux responsables qui recherchent un accord complet (cfr. Audition Professeur J.L. Renchon).

2. Faut-il assouplir les conditions du divorce par consentement mutuel?

Certains envisagent la possibilité de divorcer par consentement mutuel même si les parties ne sont pas d'accord sur tout.

Nous pensons que la possibilité d'obtenir le divorce par consentement mutuel doit être subordonnée à un accord préalable des époux sur tous les points. Ce type de divorce doit être encouragé car les accords sont généralement mieux respectés que les jugements imposés.

En revanche, nous prévoyons dans notre proposition la possibilité, pour les époux qui seraient d'accord sur le principe du divorce mais pas sur les effets, de déposer une requête conjointe en divorce pour cause de désunion irrémédiable (ou un procès-verbal de comparution volontaire).

<sup>17</sup> Voir l'argumentation du Pr. Senaevé dans le Rapport de la commission de la Justice sur la proposition de loi modifiant l'article 232 du Code Civil et l'article 1270bis du Code judiciaire en ce qui concerne le divorce pour cause de séparation de fait.

Aangezien de termijn van twee jaar van feitelijke scheiding als scheidingsgrond werd aangenomen, zou het immers niet logisch zijn, nadat de termijn van twee jaar van feitelijke scheiding als echtscheidingsgrond is ingesteld, toe te staan dat één van de echtgenoten die kort na het huwelijk uit elkaar gaan, de partner na twee jaar van feitelijke scheiding tot een echtscheiding kan dwingen, terwijl het huwelijk twee jaar moet hebben geduurd vooraleer de procedure tot echtscheiding door onderlinge toestemming kan worden ingezet.<sup>17</sup> Zo legt Frankrijk in dat verband een periode van 6 maanden op (artikel 230, derde lid, *Code civil*).

1. Kan de echtscheiding door onderlinge toestemming nog steeds worden beschouwd als een specifieke echtscheidingsvorm, waarvoor een specifieke echtscheidingsprocedure geldt?

De indiener meent dat het nog steeds beter is de echtscheiding door onderlinge toestemming (met volledig akkoord) duidelijk te onderscheiden van de vechtscheiding, veeleer dan de echtscheiding door onderlinge toestemming te integreren in één enkele procedure, die de mogelijkheid biedt een volledig dan wel gedeeltelijk akkoord te sluiten. Daarvoor kunnen twee redenen worden aangevoerd.

1° Uit de hoorzittingen is gebleken dat die procedure thans goed werkt;

2° het risico bestaat dat de partijen zich in die procedure storten, zonder de tijd te nemen om een akkoord over het geheel te vinden en op te stellen, terwijl zulks wel degelijk tot de mogelijkheden behoort. Men moet doorgaan met het valoriseren van de handelwijze van de echtgenoten die hun verantwoordelijkheid opnemen, en voor een overeenkomst over het geheel gaan (zie de hoorzitting met professor J.L. Renchon).

2. Moeten de voorwaarden voor de echtscheiding door onderlinge toestemming worden versoepeld?

Volgens sommigen kan de echtscheiding door onderlinge toestemming ook in de gevallen worden overwogen waarin de partijen niet tot een akkoord over het geheel komen.

De indiener meent dat de mogelijkheid van een echtscheiding door onderlinge toestemming afhankelijk moet worden gemaakt van een voorafgaand akkoord over het geheel tussen de echtgenoten. Dat soort van echtscheidingen moet worden aangemoedigd, aangezien de overeenkomsten doorgaans beter in acht worden genomen dan de vonnissen die door de rechter worden opgelegd.

Voor de echtgenoten die er principieel mee akkoord gaan om uit de echt te scheiden, maar het niet eens kunnen worden over de gevolgen ervan, stelt de indiener echter voor hen de mogelijkheid te bieden om gezamenlijk een verzoekschrift tot echtscheiding op grond van duurzame ontwrichting (dan wel een proces-verbaal van vrijwillige verschijning) in te dienen.

<sup>17</sup> Zie de argumentatie van professor Senaevé in het verslag van de commissie voor de Justitie over het wetsvoorstel tot wijziging van artikel 232 van het Burgerlijk Wetboek en van artikel 1270bis van het Gerechtelijk Wetboek met betrekking tot echtscheiding op grond van feitelijke scheiding.

Nous voulons cependant simplifier encore la procédure par consentement mutuel; il faut pur cela:

– supprimer la condition d'âge (20 ans au moment du dépôt de la requête en divorce), imposée par l'article 275 du Code civil (voir article 4);

– ramener la période à l'issue de laquelle un mariage peut être dissous par consentement mutuel de 2 ans à 1 an;

– rendre exceptionnelle la deuxième comparution personnelle des époux, le juge conservant la possibilité d'apprécier l'opportunité d'une seconde comparution s'il juge que la complexité de la situation ou la qualité de l'accord des époux le recommande (voir amendement ultérieur).

#### N° 64 DE M. WATHELET

##### Art. 6

#### Remplacer l'article 299 proposé comme suit:

*«Art. 299. — Tous les avantages que les époux s'étaient faits, soit par contrat de mariage, soit depuis le mariage contracté, restent acquis après le mariage, sauf convention contraire.»*

*Toutefois, l'époux contre lequel le divorce aura été prononcé de manière exclusive en vertu de l'article 231 perdra tous les avantages que l'autre époux lui avait faits, soit par leur contrat de mariage, soit depuis le mariage contracté, sauf accord de l'autre époux quant à la conservation de certains avantages.».*

#### N° 65 DE M. WATHELET

##### Art. 7

#### Remplacer cet article comme suit:

*«Art. 7. — À l'article 300 du même Code sont apportées les modifications suivantes:*

*1°) à l'alinéa 1<sup>er</sup>, les mots «sur la base de l'article 231» sont insérés entre les mots «le divorce» et les mots «conservera le bénéfice»;*

Het ligt evenwel in de bedoeling de procedure door onderlinge toestemming nog verder te vereenvoudigen, door

– de leeftijdsvoorwaarde af te schaffen (20 jaar op het ogenblik dat het verzoekschrift tot echtscheiding wordt ingediend), die is opgelegd bij artikel 275 van het Burgerlijk Wetboek (zie artikel 4);

– de periode waarna een huwelijk door onderlinge toestemming kan worden ontbonden, terug te brengen van twee naar één jaar;

– ervoor te zorgen dat de echtgenoten slechts in uitzonderlijke gevallen een tweede maal in persoon voor de rechter moeten verschijnen. De rechter zou nog steeds kunnen beoordelen of het aangewezen is dat zij een tweede maal verschijnen, als hij vindt dat de complexiteit van de situatie of de kwaliteit van het tussen de echtgenoten gesloten akkoord zulks vereist (zie een volgend amendement).

#### Nr. 64 VAN DE HEER WATHELET

##### Art. 6

#### Artikel 299 van het wetsontwerp vervangen als volgt:

*«Art. 299. — Alle voordelen die de echtgenoten elkaar hebben verleend, hetzij bij huwelijksovereenkomst, hetzij sinds het aangaan van het huwelijk, blijven na het huwelijk behouden, tenzij een overeenkomst anders bepaalt.»*

*Desondanks verliest de echtgenoot ten aanzien van wie op uitsluitende wijze, krachtens artikel 231, de echtscheiding wordt uitgesproken, alle voordelen die de andere echtgenoot hem had verleend, hetzij bij hun huwelijksovereenkomst, hetzij sinds het aangaan van het huwelijk; zulks geldt niet indien de andere echtgenoot instemt met het behoud van bepaalde voordelen.».*

#### Nr. 65 VAN DE HEER WATHELET

##### Art. 7

#### Dit artikel vervangen door de volgende bepaling:

*«Art. 7. — In artikel 300 van hetzelfde Wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht:*

*1°) in het eerste lid, de woorden «op grond van artikel 231» invoegen tussen de woorden «die de echtscheiding» en de woorden «verkregen heeft»;*

2°) *un alinéa, rédigé comme suit, est inséré entre l'alinéa 1<sup>er</sup> et l'alinéa 2:*

*«Lorsque le divorce est prononcé pour cause de désunion irrémédiable sur la base de l'article 229, chacun des époux conservera le bénéfice des institutions contractuelles faites à son profit par son conjoint.»*

#### JUSTIFICATION

Les articles 299 et 300 du Code civil, relatifs aux avantages faits par un époux à l'autre dans le cadre d'un contrat de mariage ou pendant le mariage et aux institutions contractuelles sont aménagés afin de limiter leur application au divorce obtenu pour faute de l'autre.

Le principe est que tous les avantages restent acquis sauf convention contraire. Toutefois, l'époux contre lequel le divorce aura été prononcé de manière exclusive en vertu de l'article 231 perdra tous les avantages que l'autre époux lui avait fait, sauf accord de l'autre époux quant à la conservation de certains avantages.

Actuellement, les avantages sont perdus hormis le cas du divorce par consentement mutuel. Nous continuons à appliquer cette logique en limitant la perte des avantages au seul cas possible de «divorce fautif», à savoir le divorce pour cause déterminée prononcé aux torts exclusifs d'un des époux.

Nous adaptons aussi le système des institutions contractuelles.

N° 66 DE M. **WATHELET**

Art. 8

**Au § 2, alinéa premier, de l'article 301 proposé, remplacer les mots** «accorder à la demande de l'époux dans le besoin, une pension alimentaire à charge de l'autre époux» **par les mots** «accorder, à la demande de l'époux, une pension à charge de l'autre époux, destinée à compenser autant que possible la disparité que la rupture du mariage crée dans les conditions de vie respectives des époux.»

#### JUSTIFICATION

Les effets alimentaires du divorce sont profondément liés à la culpabilité des époux.

2°) *tussen het eerste en het tweede lid het volgende lid invoegen:*

*«Als de echtscheiding is uitgesproken wegens duurzame ontwrichting op grond van artikel 232, behoudt elk van beide echtelieden de contractuele erfstellingen te zijnen behoefte gedaan door de andere echtgenoot.»*

#### VERANTWOORDING

De artikelen 299 en 300 van het Burgerlijk Wetboek, betreffende de door de andere echtgenoot in het kader van een huwelijksovereenkomst of tijdens het huwelijk verleende voordelen en betreffende de erfinstellingen, worden aangepast teneinde de toepassing ervan te beperken tot de echtscheiding die is verkregen op grond van een fout van de andere.

Het principe is dat behoudens andersluidende bepaling alle voordelen verworven blijven. De echtgenoot tegen wie de echtscheiding krachtens artikel 231 echter exclusief is uitgesproken, verliest alle voordelen die de andere echtgenoot hem heeft verleend, behoudens instemming van de andere echtgenoot met het behoud van bepaalde voordelen.

Thans gaan de voordelen verloren, tenzij bij echtscheiding door onderlinge toestemming. Wij blijven die gedachtegang volgen, maar beperken het verlies van de voordelen tot het enig mogelijke geval van «echtscheiding op grond van een fout», namelijk de echtscheiding op grond van bepaalde feiten die exclusief wordt uitgesproken ten nadele van een van de beide echtgenoten.

Nr. 66 VAN DE HEER **WATHELET**

Art. 8

**In het ontworpen artikel 301, § 2, eerste lid, de woorden** «op vraag van de behoeftige echtgenoot een uitkering tot levensonderhoud toestaan, ten laste van de andere echtgenoot» **vervangen door de woorden** «op vraag van de behoeftige echtgenoot een uitkering ten laste van de andere echtgenoot toestaan die bestemd is om de ongelijkheid die door de huwelijksbreuk in de levensomstandigheden van beide echtgenoten ontstaat, zo veel mogelijk te compenseren».

#### VERANTWOORDING

De gevolgen met betrekking tot het onderhoud zijn diepgaand verbonden met de schuld van de echtgenoten.

Dans l'état actuel de la législation relative au divorce pour faute, seul l'époux «innocent» dispose du droit à une pension alimentaire après divorce dont le fondement est mixte puisqu'il s'agit à la fois d'une indemnité pour le préjudice subi en raison de la faute de l'autre et d'un droit alimentaire à pouvoir assurer son existence dans des conditions équivalentes à celles qui existaient durant la vie commune<sup>18</sup>

Dans le cadre du divorce après séparation de fait de plus de deux ans, l'article 306 du Code civil attribue le bénéfice de la pension alimentaire à l'époux «contre lequel» le divorce est demandé, l'époux demandant le divorce étant présumé fautif. Le versement d'une telle pension se justifie parce que le mariage a des effets bien au-delà du divorce et que la dissolution du mariage ne peut mettre fin du jour au lendemain à certains devoirs que les époux ont l'un envers l'autre et envers leurs enfants. Mais elle ne peut pas être considérée comme le moyen de maintenir une forme de protection sociale en faveur de l'un des époux.

Le versement d'une pension alimentaire après divorce doit aujourd'hui être envisagé comme un palliatif aux déséquilibres financiers entre ex-époux qui sont engendrés par la rupture du mariage et qui peuvent être la conséquence des choix communs des époux au cours du mariage plutôt que comme une indemnité destinée à réparer le préjudice de l'époux offensé.

Elle doit permettre de rétablir un équilibre rompu du fait des choix pris en commun par les époux pendant la vie commune. Les choix effectués conjointement par les deux époux pendant le mariage influent effectivement sur les possibilités de s'assurer un revenu après le mariage. Il n'est pas rare que l'un des époux «sacrifie» (du moins partiellement) sa carrière à celle de l'autre ou à l'éducation des enfants. Si ce «sacrifice» a fait perdre à l'un des époux des chances de carrière ou d'évolution professionnelle ou des droits à la retraite, il est équitable de rétablir ces droits «perdus» dans l'intérêt de la famille en imposant à l'époux, dont la situation a été privilégiée, le versement d'une pension alimentaire.

<sup>18</sup> Voy. art. 301 du Code civil.

Bij de huidige stand van de wetgeving in verband met echtscheiding op grond van een fout beschikt alleen de «onschuldige» echtgenoot over het recht op een uitkering tot onderhoud na de echtscheiding; de grondslag daarvan is gemengd, aangezien het tegelijk gaat om een vergoeding voor het geleden nadeel als gevolg van de fout van de andere en om een recht op onderhoud om hem in staat stellen in zijn bestaan te voorzien op een gelijkwaardige wijze als tijdens het samenleven<sup>18</sup>.

In het kader van de echtscheiding op grond van feitelijke scheiding na meer dan twee jaar kent artikel 306 van het Burgerlijk Wetboek het voordeel van de uitkering tot onderhoud toe aan de echtgenoot «tegen wie» de echtscheiding wordt gevraagd, waarbij de echtgenoot die de echtscheiding vraagt geacht wordt de schuldige te zijn. De betaling van een dergelijke uitkering is gerechtvaardigd, omdat het huwelijk gevolgen heeft tot ver na de echtscheiding en de ontbinding van het huwelijk van vandaag op morgen geen einde kan maken aan bepaalde taken van de echtgenoten ten opzichte van elkaar en ten opzichte van de kinderen. Die ontbinding mag echter niet worden beschouwd als het middel om een vorm van sociale bescherming te behouden ten opzichte van een van de echtgenoten.

De storting van een uitkering tot onderhoud na de scheiding moet thans worden gezien als een overbrugging van de financiële ongelijkheden tussen de ex-echtgenoten, die ontstaan als gevolg van de echtelijke breuk en die het gevolg kunnen zijn van gemeenschappelijke keuzes van de echtgenoten tijdens het huwelijk, veeleer dan als een vergoeding om het nadeel van de beledigde echtgenoot te compenseren.

Zij moet het mogelijk maken een evenwicht te herstellen dat verbroken is als gevolg van de gemeenschappelijke keuzes van de echtgenoten tijdens het leven in gemeenschap. De door beide echtgenoten samen verrichte keuzes tijdens het huwelijk beïnvloeden daadwerkelijk de mogelijkheden om zich een inkomen na het huwelijk te verzekeren. Het komt niet zelden voor dat een van beide echtgenoten zijn loopbaan «opoffert» (althans gedeeltelijk) aan die van de andere of aan de opvoeding van het kind. Als die «opoffering» een van beide echtgenoten kansen in verband met een carrière of met de ontwikkeling van het beroep of met pensioenrechten heeft doen verliezen, is het billijk die verloren rechten in het belang van het gezin te herstellen, door aan de echtgenoot van wie de situatie werd bevoordeeld, de betaling van een uitkering tot onderhoud op te leggen.

<sup>18</sup> Zie artikel 301 van het Burgerlijk Wetboek.



## N° 67 DE M. WATHELET

## Art. 8

**Remplacer le § 2, alinéa 2, de l'article 301 proposé par l'alinéa suivant:**

«Aucune pension ne peut être accordée en application de l'article 301 à l'époux contre lequel le divorce aura été prononcé de manière exclusive en vertu de l'article 231.».

## JUSTIFICATION

Le juge doit pouvoir toutefois refuser l'octroi de la pension alimentaire à l'époux jugé responsable du divorce car il aurait commis des faits constitutifs de violations graves ou répétées des devoirs et obligations nées du mariage et qui rendent impossible la poursuite de la vie commune.

On peut considérer dans ce cas que l'époux est victime d'un comportement gravement fautif de son conjoint, comportement qui est de nature à justifier qu'il ne soit plus lui-même tenu d'exécuter les engagements souscrits lors du mariage et, notamment les engagements alimentaires.

Melchior WATHELET (cdH)

## N° 68 DE M. VERHERSTRAETEN

## Art. 18

**Apporter les modifications suivantes:**

**A) au 1°, remplacer l'intitulé proposé par l'intitulé suivant:**

«Section 1<sup>ère</sup>. – Le divorce pour cause de désunion irrémédiable»;

**B) supprimer les points 2° à 5°.**

## JUSTIFICATION

Le projet de loi confond les procédures de divorce par consentement mutuel et de divorce pour cause de désunion irrémédiable.

Le divorce par consentement mutuel en perdra de sa visibilité.

Or, à l'heure actuelle, 70% (et même plus de 80% en Flandre) des divorcés optent pour le divorce par consentement mutuel. Cette forme de divorce connaît donc un succès notable. Il n'est par conséquent pas opportun d'intégrer le divorce par consentement mutuel à la procédure de divorce pour cause de désunion irrémédiable.

## Nr. 67 VAN DE HEER WATHELET

## Art. 8

**In het ontworpen artikel 301, § 2, het tweede lid vervangen door het volgende lid:**

«De echtgenoot die op grond van het vonnis krachtens artikel 231 als enige schuld heeft aan de echtscheiding, heeft geen recht op een uitkering als bedoeld in dit artikel».

## VERANTWOORDING

De rechter moet bij machte zijn te weigeren dat een uitkering tot levensonderhoud wordt toegekend aan de echtgenoot die verantwoordelijk wordt geacht voor de echtscheiding, op grond van feiten die ernstige of herhaalde schendingen zijn van de rechten en plichten die voortvloeien uit het huwelijk, en de voortzetting van het samenleven onmogelijk maken.

In dergelijke gevallen mag worden gesteld dat de echtgenoot het slachtoffer is van een in hoge mate schuldig gedrag van zijn partner. Zulks kan wettigen dat hijzelf niet langer verplicht is de verbintenissen na te komen die zijn aangegaan bij het huwelijk, met name de verplichting om een uitkering tot levensonderhoud te betalen.

## Nr. 68 VAN DE HEER VERHERSTRAETEN

## Art. 18

**De volgende wijzigingen aanbrengen:**

**A) in het 1° het voorgestelde opschrift vervangen als volgt:**

«Afdeling 1. – De echtscheiding op grond van de duurzame ontwrichting van het huwelijk»;

**B) het 2° tot en met het 5° weglaten.**

## VERANTWOORDING

Het wetsontwerp haalt de procedures van de echtscheiding door onderlinge toestemming en de echtscheiding op grond van duurzame ontwrichting van het huwelijk dooreen.

De echtscheiding door onderlinge toestemming zal hierdoor zijn zichtbaarheid verliezen.

Nochtans kiest op vandaag 70% (in Vlaanderen zelfs meer dan 80%) van de echtscheidenden voor de echtscheiding door onderlinge toestemming, hetgeen aantoonde dat dit een bijzonder succesvolle echtscheidingsvorm is. Het is dan ook niet zinvol om de echtscheiding door onderlinge toestemming te integreren in de procedure wegens duurzame ontwrichting van het huwelijk.

## N° 69 DE M. VERHERSTRAETEN

## Art. 21

**Compléter l'article 1256 proposé, dont le texte proposé devient le § 1<sup>er</sup>, par un § 2, libellé comme suit:**

«§ 2. Si, au cours de la procédure et avant la clôture des débats, les parties parviennent à un accord écrit à propos de leurs droits respectifs et de tous les autres points énumérés à l'article 1288, § 1<sup>er</sup>, ils en informent par une simple lettre conjointe le tribunal, qui poursuit ensuite le traitement de l'affaire conformément à l'article 1288, §§ 3 et suivants.»

## JUSTIFICATION

S'il s'avère qu'au cours de la procédure de divorce pour cause de désunion irrémédiable, les parties parviennent à un accord sur tous points qui nécessitent un accord en cas de procédure de divorce par consentement mutuel (tels que le lieu de résidence des époux, l'autorité sur les enfants et le droit aux relations personnelles avec ceux-ci, la contribution alimentaire pour les enfants et pour un conjoint, ...), les époux doivent pouvoir passer rapidement à cette procédure et le tribunal saisi doit pouvoir poursuivre le traitement de l'affaire sans qu'ils doivent à nouveau introduire une requête. Il faut toutefois que les époux parviennent à un accord sur tous les points pour lesquels la procédure de divorce par consentement mutuel exige un accord global.

L'objectif poursuivi est d'inciter autant que possible les époux à s'accorder et à élaborer une convention de commun accord. Leur motivation à observer et respecter effectivement la convention sera d'autant plus grande. Il ne faut pas imposer aux époux des frais supplémentaires et des retards procéduraux si, au cours de la procédure de divorce pour cause de désunion irrémédiable, ils décident de passer à une procédure de divorce par consentement mutuel.

## N° 70 DE M. VERHERSTRAETEN

## Article 2bis (nouveau)

**Insérer un article 2bis, libellé comme suit:**

«Art. 2bis. — La désunion des époux est irrémédiable s'il n'y a plus de vie commune entre les deux parties et que l'on peut présumer que les parties ne la rétabliront pas.»

## Nr. 69 VAN DE HEER VERHERSTRAETEN

## Art. 21

**Het voorgestelde artikel 1256, waarvan de tekst § 1 wordt, wordt aanvullen met een § 2, luidend als volgt:**

«§ 2. Wanneer de partijen in de loop van de procedure en vóór de sluiting van de debatten een schriftelijke overeenkomst bereiken omtrent hun wederzijdse rechten en alle in artikel 1288, § 1, opgesomde punten, brengen zij de rechtbank hiervan bij een eenvoudig gezamenlijk schrijven van op de hoogte, die de zaak vervolgens verder behandelt overeenkomstig artikel 1288, § 3 en volgende.»

## VERANTWOORDING

Wanneer partijen in de loop van de echtscheidingsprocedure op grond van de duurzame ontwrichting van het huwelijk blijkt dat de echtgenoten tot een akkoord komen over al deze zaken waarvoor een akkoord vereist is bij een echtscheidingsprocedure door onderlinge toestemming (zoals de verblijfplaats van de echtgenoten, het gezag over de kinderen en het omgangsrecht met hen, het onderhoudsbijdrage voor de kinderen en voor een echtgenoot, ...), dienen zij vlot te kunnen overstappen naar deze procedure en moet de zaak voortgezet kunnen worden voor de gevatte rechtbank zonder dat de echtgenoten opnieuw een verzoekschrift moeten indienen. De voorwaarde is wel dat zij een akkoord bereiken over alle punten waarvoor de echtscheidingsprocedure door onderlinge toestemming een voorafgaand en globaal akkoord vereist.

De doelstelling is dat echtgenoten er zoveel mogelijk toe aangezet worden om akkoorden uit te werken en in onderling overleg een regeling uit te werken. Zij zullen dan een grotere motivatie hebben om deze overeengekomen regeling ook effectief na te leven en te respecteren.

Echtgenoten mogen niet belast worden met bijkomende kosten en procedurevertragingen wanneer zij in de loop van de echtscheidingsprocedure op grond van de duurzame ontwrichting van het huwelijk beslissen over te stappen naar een echtscheidingsprocedure door onderlinge toestemming.

## Nr. 70 VAN DE HEER VERHERSTRAETEN

## Art. 2bis (nieuw)

**Een artikel 2bis invoegen, luidende:**

«Art. 2bis. — Een huwelijk is duurzaam ontwricht indien de levensgemeenschap tussen twee partijen niet meer bestaat niet en dat kan aangenomen worden dat de partijen deze gemeenschap niet zullen herstellen.»

## JUSTIFICATION

L'article 229, § 1<sup>er</sup>, proposé, du Code civil, prévoit que le divorce est prononcé lorsque le juge constate la désunion irrémédiable entre les époux et que la preuve de cette désunion peut être rapportée par toutes voies de droit.

Il s'indique dès lors d'insérer une définition de ce que l'on entend par «désunion irrémédiable».

Le juge prononcera le divorce s'il constate qu'il n'y a plus ou qu'il ne peut plus y avoir de vie commune entre les époux et qu'il est exclu qu'ils la rétablissent.

Cette nouvelle cause de divorce doit humaniser le droit du divorce. Les partenaires qui souhaitent divorcer et qui ne peuvent arriver à un consentement mutuel ne devront dès lors plus se rejeter mutuellement la faute, ce qui, dans certains cas, peut donner lieu à des divorces «conflictuels».

N° 74 DE M. **WATHELET**

(Sous-amendement à l'amendement 60)

**Remplacer l'article 229, 1°, proposé, comme suit:**

*«1° si la demande en divorce est introduite conjointement après une séparation d'un an;».*

N° 72 DE M. **WATHELET**

Art. 8

**Remplacer l'article 301, § 3, proposé comme suit:**

*«§ 3. Le tribunal fixe le montant de la pension en prenant en considération notamment:*

- 1° la durée du mariage;*
- 2° l'âge et l'état de santé des époux;*

*3° leurs qualifications et leurs situations professionnelles;*

## VERANTWOORDING

Het ontworpen artikel 229, § 1, van het Burgerlijk Wetboek stelt dat de echtscheiding wordt uitgesproken wanneer de rechter vaststelt dat het huwelijk duurzaam ontwricht is en dat het bewijs daarvan met alle wettelijke middelen kan worden geleverd.

Het is dan ook aangewezen een definitie op te nemen van wat er moet worden verstaan onder een duurzame ontwrichting.

De rechter zal de echtscheiding uitspreken wanneer hij vaststelt dat er geen levensgemeenschap meer bestaat of kan bestaan tussen de echtgenoten en dat de kans op herstel van deze levensgemeenschap uitgesloten is.

Met deze nieuwe echtscheidingsgrond dient het echtscheidingsrecht gehumaniseerd te worden. Partners die willen scheiden en die niet tot een onderlinge overeenstemming kunnen komen, zullen elkaar op deze wijze niet langer met de vinger moeten wijzen, wat in sommige gevallen aanleiding kan geven tot «vechtscheidingen».

Servais VERHERSTRAETEN (CD&V)

Nr. 71 VAN DE HEER **WATHELET**

(Subamendement op amendement nr. 60)

Art. 2

**Het voorgestelde artikel 229, 1°, vervangen als volgt:**

*«Indien de eis tot echtscheiding gezamenlijk wordt ingediend na een scheiding van één jaar;».*

Nr. 72 VAN DE HEER **WATELET**

Art. 8

**Het ontworpen artikel 301, § 3, vervangen als volgt:**

*«§ 3. De rechtbank stelt het bedrag van de uitkering vast met inachtneming van inzonderheid:*

- 1° de duur van het huwelijk;*
- 2° de leeftijd en de gezondheidstoestand van de echtgenoten;*
- 3° hun bekwaamheden en respectieve beroeps-situatie;*

4° les conséquences résultant des choix professionnels faits pendant la vie commune pour l'éducation et du temps qu'il faudra encore y consacrer, et des choix professionnels faits par un époux en faveur de la carrière de l'autre et au détriment de la sienne;

5° le patrimoine estimé ou prévisible des époux tant en capital qu'en revenus, après liquidation du régime matrimonial;

6° leurs droits prévisibles respectifs en matière de pensions de retraite.

Le tribunal peut subordonner l'octroi de la pension à des conditions fixées par lui.

Il peut accorder la pension à titre temporaire et fixer un montant dégressif.

La pension ne peut excéder le tiers des revenus du conjoint débiteur.

Le remariage ou la cohabitation légale de l'époux créancier met fin au droit à la pension.»

#### JUSTIFICATION

La pension alimentaire doit être fixée par le juge compte tenu:

- des besoins des époux au moment où le divorce est prononcé;
- de leurs biens et revenus au moment où le divorce est prononcé;
- de leurs possibilités d'en acquérir.

Pour pouvoir déterminer les possibilités pour un époux d'acquérir des revenus, le juge doit prendre en considération les choix qui ont été opérés pendant le mariage en ce qui concerne l'éducation des enfants, la formation que les époux ont reçue, la profession qu'ils ont exercée pendant le mariage. Il doit aussi prendre en considération l'âge, l'état de santé des époux et les enfants à éduquer. La pension alimentaire doit ainsi être accordée à l'époux qui ne dispose pas de revenus suffisants pour assurer sa subsistance et qui ne peut raisonnablement en acquérir pour des raisons qui pourraient être clairement énumérées dans la loi: absence de revenus suffisants pour assurer à l'un des ex-époux sa subsistance, incapacité d'acquérir des revenus futurs en raison de l'âge, de l'état de santé, de carences irréversibles en termes de formation professionnelle... .

4° de gevolgen van de tijdens het samenleven, met het oog op de opvoeding gemaakte beroepskeuzes en van de tijd die daar nog aan zal moeten worden besteed, alsmede van de beroepskeuzes die een echtgenoot ten gunste van de loopbaan van de andere echtgenoot heeft gemaakt ten koste van zijn eigen loopbaan;

5° het na de vereffening van het huwelijksstelsel geraamde of voorzienbare vermogen van de echtgenoten in kapitaal en in inkomsten;

6° hun respectieve voorzienbare rechten wat de rustpensioenen betreft.

De rechtbank kan de toekenning van de uitkering onderwerpen aan door haar bepaalde voorwaarden.

Ze kan de uitkering tijdelijk toekennen en een degressief bedrag bepalen.

De uitkering mag niet hoger zijn dan één derde van de inkomsten van de tot uitkering gehouden echtgenoot.

Zo de uitkeringsgerechtigde echtgenoot opnieuw huwt of wettelijk gaat samenwonen, vervalt het recht op de uitkering.»

#### VERANTWOORDING

De rechter kan de uitkering tot onderhoud vaststellen met inachtneming van:

- de behoeften van de echtgenoten op het ogenblik dat de echtscheiding wordt uitgesproken;
- hun goederen en inkomsten op het ogenblik dat de echtscheiding wordt uitgesproken;
- hun mogelijkheden om die te verwerven.

Om te bepalen welke mogelijkheden een echtgenoot heeft om inkomsten te verwerven, moet de rechter de keuzes in aanmerking kunnen nemen die tijdens het huwelijk werden gemaakt inzake de opvoeding van de kinderen, alsmede de opleiding die de ouders hebben genoten en het beroep dat zij tijdens het huwelijk hebben uitgeoefend. Voorts moet hij rekening houden met de leeftijd, met de gezondheidstoestand van de echtgenoten en met de op te voeden kinderen. De uitkering tot onderhoud moet aldus worden toegekend aan de echtgenoot die niet over voldoende inkomsten beschikt om in zijn levensonderhoud te voorzien, en voor wie dat levensonderhoud redelijkerwijs buiten bereik ligt om redenen welke duidelijk in de wet zouden kunnen worden opgesomd: er zijn onvoldoende inkomsten voorhanden opdat een van de echtgenoten in zijn levensonderhoud kan voorzien, de betrokkene is niet bij machte in de toekomst inkomsten te genereren wegens zijn leeftijd, zijn gezondheidstoestand, onomkeerbare tekorten wat diens beroepsopleiding betreft enzovoort.

En aucun cas, le montant de la pension alimentaire ne peut excéder le tiers des revenus de l'époux débiteur de la pension. Cette modification répond à un arrêt de la Cour d'arbitrage (arrêt n° 48/2000; *Moniteur belge* du 5 juillet 2000, 2<sup>ème</sup> éd., pp.23843 et 23844) qui a jugé que l'article 307bis violait les articles 10 et 11 de la Constitution. Cet article ne prévoit pas en effet de limiter au montant de la pension alimentaire à verser par le débiteur d'aliments dans le cadre d'un divorce pour cause de séparation de fait, limite qui est en revanche imposée au montant de la pension alimentaire versée dans le cadre d'un divorce pour cause déterminée en vertu de l'article 301, § 4, du Code civil.

La pension alimentaire peut être versée pour une durée déterminée. Il ne semble en effet pas inéquitable aujourd'hui d'encourager chacun des époux à assurer eux-mêmes autant que possible et aussi rapidement que possible leur subsistance après divorce et de limiter dans le temps, si les conditions le permettent, les rapports juridiques entre les ex-époux.

Le versement de la pension alimentaire pourrait cependant parfaitement être prolongé jusqu'au décès de l'époux dans certaines circonstances, par exemple dans le cas d'un mariage de longue durée ou au cours duquel les enfants ont été éduqués par un des parents qui y a consacré une partie, voire la totalité de sa vie professionnelle, etc. Le juge évaluera chaque situation. Il est également prévu que le juge peut imposer au débiteur de la pension le paiement d'un capital, sous quelle forme que ce soit. Actuellement, il n'y a aucune possibilité pour le créancier alimentaire d'obtenir le paiement d'un capital si le débiteur ne l'accepte pas. Le présent projet crée cette possibilité qui peut être une solution dans les situations où le juge estime précisément qu'il ne serait pas opportun que la pension alimentaire soit payée pendant un trop long délai.

Dans tous les cas, le remariage ou la cohabitation légale de l'époux créancier met fin au droit à la pension alimentaire.

## N° 73 DE M. WATHELET

### Art. 8

#### Supprimer l'article 301, § 4, proposé.

#### JUSTIFICATION

Nous préférons intégrer l'élément relatif à la durée du mariage dans les critères dont le juge doit tenir compte, plutôt qu'adopter le principe général selon lequel la durée de la pension ne peut être supérieure à la durée du mariage.

In geen geval mag het bedrag van de uitkering tot onderhoud hoger zijn dan één derde van de inkomsten van de tot uitkering gehouden echtgenoot. Die wijziging komt tegemoet aan een arrest van het Arbitragehof (arrest nr. 48/2000, *Belgisch Staatsblad* van 5 juli 2000, tweede uitgave, blz. 23843 en 23844), waarin het hof oordeelde dat artikel 307bis de artikelen 10 en 11 van de Grondwet schendt. Dat artikel voorziet immers niet in een beperking van het bedrag van de uitkering tot onderhoud die de tot uitkering gehouden echtgenoot moet betalen in het kader van een echtscheiding op grond van feitelijke scheiding, terwijl die beperking wel geldt voor het bedrag van de uitkering tot onderhoud die krachtens artikel 301, § 4, van het Burgerlijk Wetboek wordt betaald in het kader van een echtscheiding op grond van bepaalde feiten.

De uitkering tot onderhoud kan voor een bepaalde duur worden betaald. Kennelijk is het thans immers niet onbillijk elk van de echtgenoten aan te moedigen om na de echtscheiding zoveel en zo spoedig mogelijk in hun levensonderhoud te voorzien, noch de rechtsbanden tussen de ex-echtgenoten in de tijd te beperken zo de omstandigheden het toestaan.

De betaling van de uitkering tot onderhoud zou in bepaalde omstandigheden evenwel probleemloos kunnen worden verlengd tot het overlijden van de echtgenoot, bijvoorbeeld bij een langdurig huwelijk of een huwelijk tijdens hetwelk één van de echtgenoten de kinderen heeft opgevoed en daar een deel of zelfs zijn hele beroepsleven aan heeft besteed, enzovoort. De rechter zal elke situatie beoordelen. Voorts is erin voorzien dat de rechter de uitkeringsplichtige kan opleggen, in welke vorm ook, een kapitaal uit te keren. Momenteel heeft de uitkeringsgerechtigde geen enkele mogelijkheid de uitbetaling van een kapitaal te verkrijgen indien de uitkeringsplichtige daar niet mee instemt. Dit wetsontwerp voorziet in die mogelijkheid, die een oplossing kan bieden in situaties waarin de rechter precies oordeelt dat het niet wenselijk ware de uitkering tot onderhoud gedurende een te lange tijdsspanne te betalen.

Zo de uitkeringsgerechtigde echtgenoot opnieuw huwt of wettelijk gaat samenwonen, vervalt in elk geval het recht op de uitkering tot onderhoud.

## Nr. 73 VAN DE HEER WATHELET

### Art. 8

#### Het ontworpen artikel 301, § 4, weglaten.

#### VERANTWOORDING

De indiener geeft er de voorkeur aan het aspect betreffende de duur van het huwelijk op te nemen bij de criteria waarmee de rechter rekening moet houden, in plaats van het algemene beginsel aan te nemen dat de duur van de uitkering die van het huwelijk niet mag overschrijden.



## N° 74 DE M. WATHELET

Art. 8

**Supprimer l'article 301, § 5, proposé.**

## JUSTIFICATION

Compte tenu de la définition que nous adoptons de la pension alimentaire et les critères dont le juge doit tenir compte, nous pensons que la notion d'état de besoin est trop restrictive dans l'appréciation du montant de la pension alimentaire.

## N° 75 DE M. WATHELET

Art. 8

**Compléter l'article 301, § 8, par l'alinéa suivant:**

*«Lorsque les circonstances le permettent, le juge peut également imposer au débiteur de la pension le paiement d'un capital, sous quelle que forme que ce soit, y compris l'octroi d'un droit en pleine propriété ou en usufruit sur un ou plusieurs biens mobiliers ou immobiliers des époux.»*

## JUSTIFICATION

Il est également prévu que le juge peut imposer au débiteur de la pension le paiement d'un capital, sous quelque forme que ce soit. Actuellement, il n'y a aucune possibilité pour le créancier alimentaire d'obtenir le paiement d'un capital si le débiteur ne l'accepte pas. Le présent projet crée cette possibilité qui peut être une solution dans les situations où le juge estime précisément qu'il ne serait pas opportun que la pension alimentaire soit payée pendant un trop long délai.

## Nr. 74 VAN DE HEER WATHELET

Art. 8

**Het voorgestelde artikel 301, § 5, weglaten.**

## VERANTWOORDING

Gelet op de definitie van uitkering tot levensonderhoud waaraan wij onze goedkeuring hechten alsmede op de criteria waarmee de rechter rekening moet houden, achten wij het begrip «staat van behoefte» te restrictief bij de beoordeling van het bedrag van de uitkering tot levensonderhoud.

## Nr. 75 VAN DE HEER WATHELET

Art. 8

**Het voorgestelde artikel 301, § 8, aanvullen met het volgende lid:**

*«Wanneer de omstandigheden het mogelijk maken, kan de rechter de schuldenaar van de uitkering de betaling opleggen van een kapitaal, ongeacht in welke vorm, met inbegrip van de toekenning van een recht in volle eigendom of in vruchtgebruik op een of meer roerende of onroerende goederen van de echtgenoten.»*

## VERANTWOORDING

Er is ook bepaald dat de rechter de schuldenaar van de uitkering de betaling kan opleggen van een kapitaal, ongeacht in welke vorm. Momenteel kan de schuldeiser van de uitkering op geen enkele wijze de betaling verkrijgen van een kapitaal als de schuldenaar daar niet mee instemt. Dit wetsontwerp voorziet wel in die mogelijkheid, die een oplossing kan bieden in situaties waarin de rechter precies oordeelt dat het niet wenselijk is de uitkering tot levensonderhoud gedurende een te lange tijdsspanne te betalen.